



Publié sur *Aisne Nouvelle* (<http://www.aisnenouvelle.fr>)

[Accueil](#) > Encombrants témoins du passé

Encombrants témoins du passé

Par *Marc DELFOLIE*

Créé le 13/02/2012 14:00

Mieux vaut s'y résigner : les deux obus découverts début février sur le site d'extraction de granulats de GSM à Quessy ne seront pas les dernières plaies de l'Histoire rouvertes sur l'agglomération ternoise.

Si les services de déminage de la sécurité civile se sont fendus voici deux semaines, à Tergnier précisément, d'une formation sur les conduites à tenir en cas de découverte d'engins explosifs à l'intention des policiers du département, c'est que 70 ans après la seconde guerre mondiale, et même près d'un siècle après la première, le danger subsiste. L'actualité était donc là pour le rappeler puisque la découverte à Quessy des deux très gros obus d'un poids unitaire de plus de 120 kg coïncide avec cette formation. Mis jour à proximité du Bois des Moines, les deux projectiles sont d'origine anglaise. Leur calibre, significatif de la capacité de destruction des armes utilisées en situation de siège, témoigne de la violence des combats dans lesquels furent engagées les troupes alliées pour tenter de déloger l'ennemi replié durant l'hiver 1917 sur la ligne Hindenbourg. Et justement, c'est bien là que le bas blesse car des mois durant s'est abattue sur le secteur une véritable pluie d'obus dont le nombre est sans commune mesure avec celui - pourtant impressionnant - des bombes larguées durant la seconde guerre mondiale.

Pas une semaine sans intervention

Chef de centre du service de déminage de la sécurité civile, près de Laon, François Vincent le confirmait en décembre 2007 alors qu'il venait de superviser à Fargniers la quatrième de ses opérations de désamorçage de bombe effectuées en l'espace de huit ans : « il y a effectivement eu un grand nombre de bombes larguées durant la seconde guerre mondiale mais comparé au nombre d'obus tirés sans interruption durant les quatre années de la première, c'est peu. »

Quatre ans plus tard, il confirme : « 99 % des 700 à 800 interventions que nous menons chaque année sont motivées par des projectiles de la première guerre mondiale. »

Des petits, des gros... Au total, entre 40 et 80 tonnes de munitions détruites ensuite sur les sites militaires de Sissonne ou de Suipe selon la nature et la charge des projectiles.

Les secteurs les plus exposés ? « Le Chemin des Dames bien sûr mais également les bassins de Saint-Quentin, Château-Thierry, Soissons et Tergnier. » D'une façon plus générale, tous les bassins de vie proches de la ligne Hindenbourg autour de laquelle se cristallisèrent les combats durant la dernière année du conflit. « Presqu'un siècle plus tard, il ne se passe pas une semaine sans que nous ayons à intervenir » observe François Vincent.

Photos / vidéos

Auteur :

Légende : Les deux gros obus retrouvés à Quesy sont des munitions que les troupes anglaises utilisaient pour mener un siège.

Visuel 1:



URL source: <http://www.aisnenouvelle.fr/article/societe/encombrants-temoins-du-passe>